

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 52

Recherche et collecte en Sciences humaines et sociales en Algérie : du terrain à l'archive ?

Les chercheur.se.s travaillant sur l'Algérie post-1962 doivent souvent composer avec une bibliographie réduite et des sources presque inaccessibles. A défaut d'archives publiques ou privées, les données qu'il.elle.s collectent peuvent alors constituer des sources potentielles et précieuses pour les recherches à venir.

Cet atelier se propose d'interroger la question du devenir des matériaux recueillis pendant les enquêtes. Pour cela, il s'appuiera sur les sources primaires (notes, carnets de terrain, photographies, entretiens, etc.) des doctorant.e.s et chercheur.se.s menant une étude en cours : Comment les faire connaître, les rendre accessible et permettre leur circulation ? En s'arrêtant alors sur l'étape de la collecte, il s'agit de s'emparer de ce qui demeure souvent caché par les résultats, à usage restreint et/ou confidentiel. Quels regards les chercheur.se.s portent-il.elle.s sur leurs matériaux ? Ces éléments bruts peuvent-ils être envisagés comme des traces durables voire des archives ?

En se fondant sur des expériences de terrain interdisciplinaires, cet atelier vise à mettre en perspective, les pratiques et les enjeux méthodologiques des chercheur.se.s afin de discuter la possibilité d'une démarche partagée de mise en commun, voire d'archivage. A partir de cette réflexion collective, l'atelier se veut aussi être l'occasion de consolider un réseau de chercheur.se.s sur l'Algérie contemporaine, appuyé par l'ERC DREAM.

Responsables : Giulia Fabbiano (ERC DREAM) et Nejma Rondeleux (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CHS, DREAM)

Discutante : Candice Raymond (Ifpo, DREAM)

Programme de l'atelier

Ghaliya Djelloul (Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain (IACCHOS/UCLouvain))

Carnets d'un terrain proche et espaces domestiques genrés dans l'Algérie contemporaine : questionnements éthiques et traces d'intimité dans l'écriture ethnographique

Dans le cadre d'une recherche doctorale en sociologie, j'ai mené une « ethnographie de l'accompagnement » qui consistait à suivre le mouvement de 25 femmes résidant à Alger, des dedans vers les dehors. Dans ce cas de « terrain proche », ancré dans les espaces domestiques, la restitution des données empiriques consignées dans mes carnets de terrain a nourri un questionnement éthique sur ce qu'il était possible ou non de dévoiler, sans mettre en danger l'anonymat de mes enquêtées ainsi que la confidentialité de leurs intimités familiales.

Ce questionnement alimente également la réflexion sur l'éventuel archivage de matériaux ethnographiques collectés au sein d'une relation interpersonnelle de confiance.

Saadia Gacem (UNIL, Université de Lausanne)

Les Algériennes et le Code de la famille : de la trace collective à l'archive individuelle

Mon travail de recherche sur le Code de la famille algérien et les pratiques juridiques qui en découlent me conduit à explorer le contexte sociopolitique dans lequel celui-ci fut pensé et promulgué. Quels étaient les arguments étatiques mais aussi d'associations et de collectifs pour son application ? Mais surtout quelle a été la mobilisation contre sa promulgation ?

À partir de ces questionnements, j'ai entrepris un travail de repérage de ces documents - tracts, revues, articles, presses, comptes rendus divers, etc. - souvent inaccessibles, dispersés aux quatre coins de l'Algérie, voire du monde. Ces traces sont par conséquent pratiquement inexploitées et pour la plupart inconnues. De documents collectifs et publics, ils sont aujourd'hui des « archives personnelles invisibles » à retracer et à interroger dans leur nouveau statut.

Il s'agira donc d'exposer l'histoire de quelques archives retrouvées - une revue, un agenda et un guide des droits des femmes, tous en lien avec le Code de la famille - d'associations de femmes en Algérie ayant mené une campagne contre la promulgation de ce Statut personnel. À travers ces archives, ce sont également les trajectoires de ces organismes ainsi que les parcours individuels des femmes qui ont préservé ces documents qui seront analysés.

Awel Haouati (EHESS, Centre Maurice Halbwachs)

Constituer un corpus à partir de photographies de la guerre civile algérienne des années 1990 : possibilités, limites et enjeux

À partir d'une expérience d'enquête ethnographique menée à Alger de 2017 à 2020 sur les pratiques et les usages de la photographie dans l'Algérie des années 1990, je présenterai le cheminement qui m'a conduit à constituer - parallèlement au travail central d'entretiens avec des acteurs des mondes de la presse et du photojournalisme - un corpus d'images de la guerre et de la violence des années 1990.

Il s'agira d'aborder les problèmes d'ordre méthodologique, politique et éthique que posent aussi bien la composition d'un tel corpus que la perspective d'en rendre certaines parties publiques, par exemple lors de présentations ou dans une version publiée de la thèse.

Yassine Tamlali (Aix Marseille Université, CNRS, TELEMME)

De témoignages en (potentielles) archive : le cas du mouvement de revendication berbère en Algérie entre 1962 et 1980

La littérature du mouvement de revendication berbère en Algérie entre 1962 et 1980 se réduit à peu de chose, à tel point que l'historien.ne doit procéder à un difficile recueil de rares archives militantes et, surtout, constituer des sources orales grâce à des entretiens. La rareté de telles archives, quelquefois justifiée par un contexte de répression qui obligeait les militants à s'en débarrasser - ou encore par des déménagements successifs - interpelle les chercheur.se.s.

La question se pose de savoir dans quelle mesure réelle ce mouvement recourait dans sa propagande aux tracts et autres bulletins d'information. Dans une société qui renouait à peine avec sa tradition scripturaire, après plus d'un siècle d'analphabétisme quasi-généralisé, l'écrit pouvait-il avoir l'importance que lui prêtent tacitement certain.e.s militant.e.s lorsqu'ils parlent d'"archives perdues" ?

Une fois exploités dans un cadre disciplinaire et méthodologique précis, les matériaux rassemblés (archives écrites, sources orales) peuvent-ils être transformés en archives ouvertes à d'autres chercheur.se.s ? Les difficultés rencontrées lors de la collecte d'archives privées pour notre thèse (bulletins, déclarations, etc.) pourraient être le signe d'une certaine difficulté à convaincre leurs détenteurs d'en céder la propriété. De même, quelques expériences nous font penser que certains témoins préféreraient que leur parole soit « retravaillée » afin de mériter le statut de « source écrite » plus largement accessible.